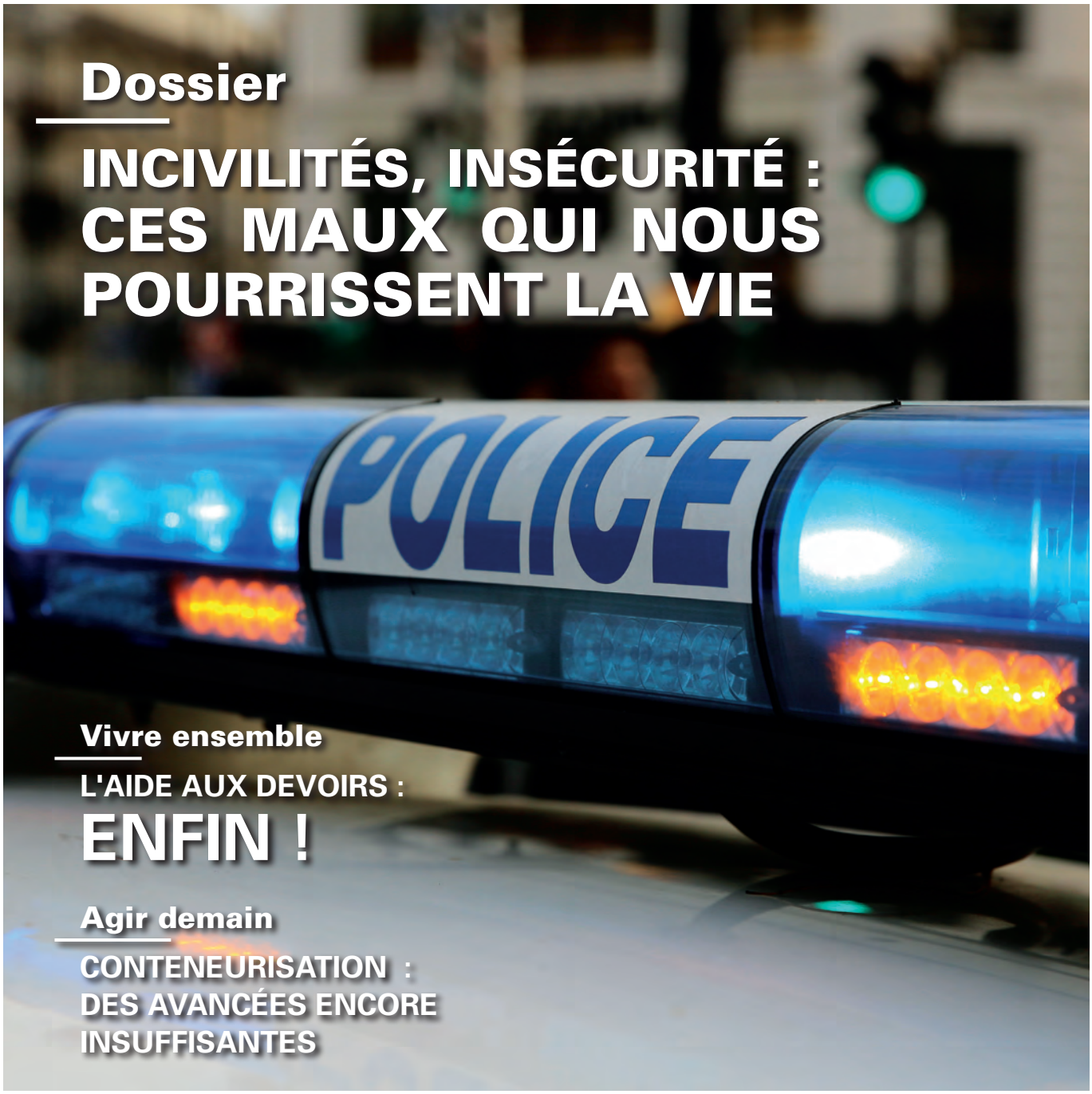
4e TRIMESTRE 2018 N°4

ncometz.com
NATHALIE COLIN-OESTERLE

SANS détour

Le point de vue de Nathalie Colin-Oesterlé sur l'actualité locale, départementale, régionale ou nationale.



Dossier

INCIVILITÉS, INSÉCURITÉ : CES MAUX QUI NOUS POURRISSENT LA VIE

Vivre ensemble

L'AIDE AUX DEVOIRS : ENFIN !

Agir demain

CONTENEURISATION : DES AVANCÉES ENCORE INSUFFISANTES

www.ncometz.com ncolin.oesterle@gmail.com nathalie.colinoesterle ncolin_oesterle

Au sommaire

VIVRE ENSEMBLE _____ P 3

ÉDUCATION
L'AIDE AUX DEVOIRS : ENFIN !

DOSSIER _____ P 4-5

INCIVILITÉS, INSÉCURITÉ : CES MAUX QUI NOUS POURRISSENT LA VIE

ENJEUX _____ P 6

SANTÉ
LE DÉMÉNAGEMENT DE CLAUDE BERNARD : UNE MAUVAISE NOUVELLE POUR METZ

AGIR DEMAIN _____ P 7

CONTENEURISATION À METZ : DES AVANCÉES ENCORE INSUFFISANTES

EN BREF _____ P 8

DANS LA VRAIE VIE
TWEETS ET RETWEETS : À SUIVRE !
LES BRÈVES

Nathalie Colin Oesterlé, Vice-présidente du département de la Moselle, canton de Metz 2, Conseillère municipale d'opposition de Metz et Conseillère métropolitaine.

1 - Aux côtés des porte-drapeaux lors des cérémonies patriotiques. 2 - Venue soutenir nos championnes messines lors de la finale de la coupe d'Europe de Tennis de table, complexe Saint Symphorien. 3 - Soutien au Rugby Club de Metz Moselle, à son président et aux clubs partenaires. 4 - Lancement de l'édition 2018 de La Saharienne. 5 - Lors de l'assemblée générale de Vallieres en fête. 6 - Avec Bob Tahri, au départ du semi marathon La Téméraire.

Voilà maintenant plusieurs années que je siège au Conseil Municipal de Metz. Au fil du temps, l'expérience de l'opposition m'a permis d'établir **un constat bien sombre des pratiques de l'exécutif messin,** et particulièrement au cours de ces dix dernières années.

J'ai, durant cette période, assisté à **l'autoritarisme d'un maire, Dominique Gros,** qui a trop souvent refusé d'écouter les points de vue divergents de ses conseillers, pourtant élus.

J'ai aussi été témoin de **la confiscation progressive du pouvoir par quelques élus.**

J'ai lutté contre les agissements d'une majorité qui, trop souvent, n'a eu d'humaniste que l'étiquette.

Je me suis insurgée face à la banalisation des petits arrangements entre amis.

Comme vous, j'ai vu les habitants quitter la ville et le centre se vider.
Les plaintes concernant **la sécurité à Metz** se multiplient, le vivre-ensemble s'effrite.

Tel est le bilan d'une majorité qui, en perte de souffle, après plus de dix années de règne, peine à trouver un sens à ses actions.

Diriger une ville n'est pas simple, je le conçois. Pour autant, **il faut garder un cap, celui de l'intérêt général ;** trop longtemps, ce principe a été bafoué.

La femme politique que je suis ne peut rester les bras croisés ; **les Messins méritent d'être administrés en vertu de ce principe.**

Le XXIe siècle promet à nos villes de nombreux défis : économiques, sociaux, environnementaux. Nous devons y faire face.
Construisons notre ville de demain. Metz doit entrer dans la modernité de notre temps, en étant fière de son patrimoine architectural, culturel, historique, environnemental, en étant résolument humaine. L'accessibilité de notre ville, sa propreté, la sûreté, son rayonnement régional et national doivent être **une priorité.**
Réinventons la politique à Metz : **la verticalité du pouvoir a fait son temps.** Il faut unir et fédérer les bonnes volontés, agir ensemble, au plus proche de nos concitoyens et en les associant davantage.

Dans ce monde qui se transforme, plus que jamais nous avons besoin de proximité, d'écoute, et d'efficacité.
C'est ainsi que je conçois **ma mission d'élue.** Avec la volonté profonde **de servir et d'être utile.**

Les élections municipales auront lieu en mars 2020. Je veux faire entrer Metz dans cette nouvelle ère avec ces nouvelles pratiques.

N. Colin Oesterlé

ÉDUCATION

Aide aux devoirs : ENFIN !

Souvent, certains d'entre vous m'interpellent et me demandent, un brin provocants, à quoi nous servons, nous, élus de l'opposition ? En voici un bel exemple !

L'aide aux devoirs **après la classe en école primaire** est enfin mise en place à Metz, à compter de **la rentrée des vacances de la Toussaint.**

Certes, les prochaines échéances municipales n'y sont pas pour rien, personne n'est dupe.

Mais c'est avant tout **une mesure de bon sens que je réclame sans relâche depuis plus de 10 ans. Un combat quotidien mené pour les enfants messins, pour les familles, pour que l'égalité des chances devienne possible.**

Je suis heureuse d'être enfin entendue, et ne regrette en rien mes années de combat et ma ténacité, bien au contraire.

Il n'en reste pas moins que **je suis triste pour toute une génération d'enfants sacrifiée par dogmatisme et vision partisane de l'équipe municipale en place,** une génération qui n'a pas pu bénéficier de ce dispositif.

> Car pendant 10 ans, parce qu'il s'agissait d'une proposition de l'opposition, elle était forcément jugée mauvaise et écartée.

QUE DE TEMPS PERDU !

Et que d'enfants sacrifiés sur l'autel de **la politique politicienne.**
Cette vision dogmatique et partisane n'a jamais été mienne. Elle ne le sera jamais.

Je reste convaincue que **l'égalité des chances passe par la mise en place de dispositifs tels que celui là.** Et je resterai particulièrement attentive à sa mise en œuvre.

Je souhaite une belle année à nos enfants, aux enseignants, aux parents, une année d'apprentissages, d'échanges et d'épanouissement.

Et je suis fière d'avoir porté avec persévérance ce beau combat !

Incivilités, insécurité : ces maux qui nous pourrissent la vie

Les exemples d'incivilité se multiplient.

L'incivilité, source de violence

Chacun de nous a été témoin d'actes d'incivilité, à Metz comme ailleurs ; l'incivilité est un phénomène de société qui, malheureusement, a tendance à croitre ; Il affecte nos attitudes, notre comportement et notre vie en général.

Certaines personnes ne respectent plus les règles de la vie en société et nous assistons, impuissants, à **une escalade de violence et de faits divers,** pas toujours sanctionnés com-me ils devraient l'être.

Au moins deux salariés sur trois se déclarent aujourd'hui stressés dans **un contexte d'incivilité chronique**.

Les exemples sont malheureusement nombreux : manque de politesse, de courtoisie, tags sur les édifices publics, actes de vandalisme divers, agressivité verbale, injures envers le personnel médical dans les services d'urgence et envers les forces de l'ordre, absence d'hygiène élémentaire, de respect de la tranquillité publique et des publics les plus fragiles... **La liste est longue** !

Les incivilités contribuent à une **exaspération croissante** et à une **violence accrue**.

Et si certaines semblent parfois bénignes, les laisser se développer peut avoir des conséquences graves et engendrer **une violence qui se banalise jour après jour.** Nous avons certes des droits mais certains d'entre nous oublient trop souvent qu'ils ont également des devoirs.

COMMENT AGIR À L'ÉCHELLE D'UNE VILLE COMME METZ ?

En prévenant, en anticipant, en informant, en communiquant mais aussi **en éduquant, dès le plus jeune âge,** et à l'école notamment. L'école permet bien sûr, au travers de programmes adaptés, **une sensibilisation précoce « au vivre ensemble »,** à l'écologie, au tri des déchets… **Les activités périscolaires doivent aussi être consacrées à cela**.

Mais aussi en sanctionnant. **Fermement**. Dans notre ville, avec la présence de policiers de proximité. Par **des interventions rapides, des amendes dissuasives ou transactions avec la ville** en cas de nuisances avérées, et **des travaux d'intérêt général** comme, par exemple, quelques semaines consacrées au nettoyage de la ville.

Le bien-être de chacun est aujourd'hui menacé.
Le vivre-ensemble également.

Les incivilités doivent faire l'objet **d'une réflexion de fond** et donner lieu à **un plan d'actions clair et incitatif** permettant de lutter efficacement contre ces comportements qui nuisent gravement à notre quotidien.

Vivre en sécurité est la première de nos libertés

Pourtant, à Metz, les événements de ces derniers mois ne semblent pas beaucoup préoccuper la majorité municipale.

Cet été, deux couples ont été pris à partie par une quinzaine de jeunes. En avril dernier, un Messin mourait des suites de ses blessures suite à une agression place Saint-Thiébault.
Les habitants interrogés après ces évènements déclaraient « *avoir l'habitude* », « *ne plus être surpris* ». Deux exemples parmi tant d'autres qu'il serait bien trop long d'énumérer...

ALLONS-NOUS LAISSER LA VIOLENCE SE BANALISER ET LES MESSINS S'HABITUER À CE CLIMAT ?

Le **réarmement de la police municipale**, s'il est nécessaire pour protéger nos agents, a été imposé par les circonstances (depuis la vague terroriste) au maire qui n'en voulait pas. Ce **n'est pas pour autant l'alpha et l'omega de la sécurité messine et cela ne peut suffire**.

De même, la **rénovation des caméras de surveillance** (qu'il faut multiplier) est essentielle mais **pas suffisante**.

Ce qu'il nous faut avant tout c'est de la présence humaine. Il faut des forces de l'ordre, municipales comme nationales sur le terrain **aux heures où y sont les délinquants** ; car lorsqu'ils dorment, c'est évidemment moins utile…

Or, en 2008, **Dominique Gros a supprimé les patrouilles de nuit instaurées par son prédécesseur Jean-Marie Rausch. Depuis 10 ans, le maire de Metz et ses adjoints nient l'évidence**. Ils ne veulent parler que d'un « *sentiment* » d'insécurité, en refusant de voir la réalité. C'est une erreur. **En ne prenant pas la mesure de la gravité de la situation, le Maire et ses adjoints n'assument pas leurs responsabilités.**

Il suffit en effet d'interroger les commerçants victimes de cambriolages au centre-ville, les femmes se rendant à leur lieu de travail tôt le matin ou en revenant dans la soirée, les personnes âgées n'osant plus se promener ou sortir leur chien après 20 heures ! Et les jeunes qui rentrent de soirée et ont le malheur de croiser le chemin de bandes organisées...
Ne soyons ni aveugles, ni politiciens. **La municipalité ne répond pas aux inquiétudes de nos concitoyens, par dogmatisme, par naïveté, ou tout simplement parce que notre sécurité n'est pas sa priorité.**

Les citoyens, dans quelque quartier qu'ils vivent, doivent se sentir en sécurité, de jour comme de nuit, rue Serpenoise, à l'Esplanade, ou ailleurs. **Vivre et se déplacer en sécurité est la première de nos libertés.**

SANS détour

DES MESURES FORTES DOIVENT ÊTRE PRISES:

La police municipale de nuit doit être rétablie en urgence, dans le centre-ville comme dans tous les quartiers.

Toutes les rues piétonnes du centre-ville doivent être davantage éclairées. Les promeneurs ne doivent pas avoir le sentiment d'être en insécurité lorsqu'ils rentrent chez eux le soir. La mendicité agressive doit être empêchée conformément à la loi. Les états d'ivresse ou d'addiction, manifestes et publics, doivent conduire à l'hôtel de Police ou à l'hôpital.

Le dispositif de vidéo-surveillance doit être étoffé et il faut recenser leur zone de couverture, car le maillage à Metz est totalement insuffisant pour observer les phénomènes et les flux de délinquance.

Les effectifs de policiers municipaux affectés à la sécurité publique doivent être augmentés, notamment l'après-midi, le soir et la nuit.

La création d' une « Maison des Polices » regroupant Police Municipale et Police Nationale, est indispensable afin de coordonner leur action et couvrir efficacement l'intégralité de notre territoire.

SANTÉ

Le déménagement de Claude Bernard : une mauvaise nouvelle pour Metz

Le déménagement prochain de la clinique Claude Bernard à Maizières-les-Metz est une très mauvaise nouvelle pour notre ville et au delà, pour notre territoire. 500 emplois perdus pour notre ville, 500.000 euros de recettes fiscales en moins pour notre métropole, disparition à Metz d'un service d'urgences particulièrement efficace et plus aucun bébé messin à naître dès 2022...

J'ai été **extrêmement choquée** tant par les propos haineux tenus par certains élus et par ceux tenus par le Maire qui souhaiterait régler ses comptes à l'égard du secteur privé « lucratif »...

Dénoncer aujourd'hui ce projet ne sert plus à rien, c'est avant qu'il fallait convaincre !

Jamais un Jean-Marie Rausch ou un André Rossinot n'aurait laissé partir un tel établissement avec **les enjeux qu'il représente pour notre ville et notre territoire métropolitain**...

Il y a déjà quelques années, le maire de Metz refusait, **par pur dogmatisme,** de céder à la clinique Claude Bernard une parcelle contigüe appartenant à l'hôpital public et inutilisée, ce qui aurait permis à l'établissement de s'agrandir...

Si par la suite la volonté de rééquilibrer l'offre hospitalière sur le nord pouvait apparaitre légitime, **c'est alors à Woippy qu'il fallait convaincre l'établissement de s'installer,** avec une offre hôtelière adaptée, bien desservie par les transports en commun, et dans le périmètre de notre Métropole.

Vouloir à tout prix imposer une installation à l'Est (encore une..., plus précisément sur le site du Technopole 2), plutôt que faciliter les démarches des investisseurs, c'est la seconde erreur qui a été commise, sans jamais d'ailleurs associer le Maire de Woippy à ces négociations.

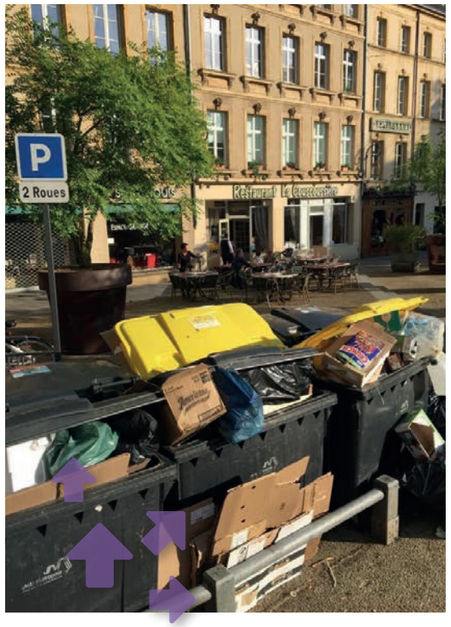
SANS détour

Cette manière d'agir est symptomatique de l'impasse dans laquelle se trouve notre Métropole. Quels sont les projets partagés? Comment convaincre nos voisins de nous rejoindre pour faire le Grand Metz alors même qu'il apparaît impossible de partager les projets avec les maires des villes de notre Métropole ? Quelle vision sinon, celle d'imposer le partage des recettes de vos voisins ?

Le départ de Claude Bernard à Maizières-les-Metz est révélateur. Révélateur d'une équipe usée et à bout de souffle.

GESTION DES DÉCHETS

Conteneurisation à Metz : des avancées appréciables mais encore insuffisantes



Tout le monde en convient, le ramassage des ordures ménagères devait être réformé, dans notre ville, et au delà, dans notre agglomération devenue métropole.

Les sacs poubelle trainant sur les trottoirs devaient disparaître et depuis longtemps, nous réclamions le passage à la conteneurisation. **Mais le manque de consultation réelle des habitants et sa mise en oeuvre dans la précipitation ne pouvaient qu'engendrer des contestations.**

La municipalité de Metz a en effet préféré les points de regroupement aux points d'apport volontaires enterrés (PAVE), et ce choix n'était pas pertinent. L'alignement de bacs collectifs à proximité des terrasses de restaurants, devant les vitrines des commerçants ou sous les fenêtres des particuliers témoigne d'une **mise en place hâtive et déconnectée de la réalité des quartiers**.

Si la mise en place de la conteneurisation n'a jamais posé de difficultés dans les zones pavillonnaires et rurales, force est de constater que **ces mêmes conteneurs ne sont adaptés ni au centre-ville ni aux quartiers à forte densité de population**, le nombre hebdomadaire de ramassages ayant été fortement réduit par souci d'économies...

Les effets n'ont pas tardé à se faire sentir :

- Avec les diminutions de la fréquence des collectes, des bacs qui débordent et un entretien de toute évidence nettement insuffisant.
- des odeurs nauséabondes et une prolifération d'insectes et de nuisibles (des rats notamment) dès les premières chaleurs.
- des conteneurs de piètre qualité, peu résistants, et dans lesquels il est aisé de mettre le feu, avec un embrasement rapide, et dont la manipulation ne répond en rien à des normes d'hygiène publiques classiques.

Pourtant, afin de mettre en place cette conteneurisation, **la taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM) a été augmentée depuis 2015 de plus de 11%**, engendrant chaque année des excédents budgétaires avoisinant les 5 millions d'euros. Ces sommes importantes n'ont cependant jamais été utilisées pour la mise en place des PAVE demandés par les habitants (sans que l'on sache aujourd'hui encore à quoi ces sommes ont été réellement consacrées...).

Sans la pugnacité des habitants, des commerçants, des associations de quartiers, et sans nos nombreuses interpellations des élus concernés, rien n'aurait bougé. C'est sous notre pression que nos décideurs à Metz et Metz Métropole ont fini par entendre raison en acceptant de mettre en place quelques conteneurs enterrés supplémentaires, mieux adaptés à la situation.

Mais si ces avancées sont appréciables, elles ne sont pas suffisantes.

De nombreux ajustements et améliorations sont encore nécessaires :

- suppression de certains points de regroupement,
- entretien des PAVE,
- et afin d'éviter les fréquents débordements des conteneurs, **une augmentation significative de la fréquence des collectes,** réduite parfois à une par semaine dans certains quartiers...

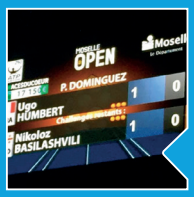
SANS détour

Il est urgent de mener une véritable opération «coup de poing» pour lutter contre les incivilités liées à la mise en place de ces conteneurs. Il n'y a aucune raison que les habitants du centre-ville n'utilisent pas les déchetteries comme le font les habitants des quartiers pavillonnaires ou ruraux. Jamais, les trottoirs de la ville n'ont été envahis d'autant de déchets et encombrants de tous genres. Il est grand temps de sévir.

L'augmentation de la TEOM ne peut être comprise et acceptée qu'avec, en contre partie, une amélioration réelle du service rendu. Et de toute évidence, pour l'instant, nous sommes loin du compte !

Dans la vraie vie

FC Metz, toujours présente pour soutenir les grenats !



Moselle Open, venue soutenir notre étoile messine Ugo Humbert !

La Messine 2018 : je me bouge pour lutter contre le cancer du sein !

Clap de fin pour l'association Dounia après 17 ans d'action et d'investissement au plus près des jeunes et des femmes vivant dans les quartiers prioritaires de la ville.

nco
NATHALIE COLIN-OESTERLE

« Mieux Vivre à Metz », l'application qui donne la parole aux Messins, **bientôt disponible !**

Disponible sur l'App Store

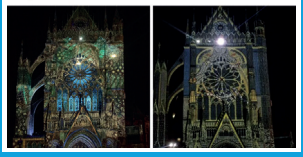
Google play

Tweets et retweets : à suivre !

N. Colin-Oesterlé · 24/05/2018
#Metz #numerique 42 entrepreneurs et startups de la Région Grand Est, d'Allemagne et du Luxembourg exposent aujourd'hui à @TCRMBLIDA , tiers lieu d'inspiration, d'innovation et d'intelligence collective (les 3i). Un véritable bouillon de culture numérique.

N. Colin-Oesterlé · 26/05/2018
#MetzHandball Les dragonnes et Brest se disputent le titre de champion de France #AllezMetz

Nathalie Colin Oesterlé est à Constellations de Metz.
22 juillet · Metz ·
#Metz #Mapping #Cathédrale #Musée



ncolin_oesterle

TRANSPORT

SNCF : LE DIRECT METZ-NICE SUPPRIMÉ

Encore une bien mauvaise nouvelle pour Metz qui devient un véritable cul de sac ferroviaire ! Nos trois députés messins ont-ils compris que leur job, c'est « aussi » de défendre notre territoire ?

Prendre le train pour aller dans le sud sera désormais réservé à ceux qui ont les moyens financiers de passer par Paris et peuvent se mouvoir aisément. Et passer par Strasbourg est un non sens, avec un changement de train et un trajet beaucoup plus long.

Cette décision est scandaleuse et nous devons nous mobiliser et nous faire entendre auprès de la SNCF pour que soit rétablie cette liaison directe vers le sud de la France.

ASSISES DU CENTRE-VILLE

DEVENIR LE LOBBYISTE DE SA VILLE

C'est le message délivré aux élus en responsabilité lors des assises du centre-ville qui se tenaient en juin dernier à l'Arsenal.

Pour redonner aux centres-villes de l'attractivité, il faut mouiller le maillot ! C'est aussi le message délivré par le Président de la Région Grand Est et ancien maire de Mulhouse, Jean ROTTNER.

Le premier manager d'une ville, c'est le maire. Le second : l'adjoint au commerce.

Favoriser le stationnement, réhabiliter les logements, entretenir le patrimoine bâti, mettre en place un Office du commerce regroupant tous les acteurs, utiliser le levier fiscal, stopper la politique d'extension des zones commerciales en périphérie... de nombreuses pistes déjà connues et soutenues par l'opposition messine depuis bien longtemps ont été réaffirmées lors de cette journée pour redonner vie aux centres-villes.

Un moment riche d'échanges et nécessaire, car à Metz, notre centre-ville souffre tous les jours davantage. Il est temps d'agir !

METZ HABITAT TERRITOIRE

LE BAILLEUR SOCIAL DE LA VILLE À LA DÉRIVE

- Des salariés en grande souffrance,
- De nombreuses plaintes au pénal,
- Plus de 15 dossiers aux prud'hommes,
- 49 départs pour démission, licenciement, ou « inaptitude »,
- 800 logements vacants,
- 9,3 millions d'impayés de loyers,
- Manque criant d'entretien du patrimoine,
- Clientélisme politique et procédés plus que douteux pour l'attribution de logements...

C'est le triste bilan de l'équipe municipale en place.

CLIMAT

Le nouveau rapport du GIEC, le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat est glaçant et appelle à des transformations sans précédent.

À l'échelle de notre Ville, nous pouvons agir, particulièrement en matière de rénovation énergétique. Le bâtiment est un secteur clé pour lutter contre le réchauffement climatique ; il représente 43% des consommations énergétiques nationales, et près de 25% des émissions de CO_2.

Rénovation énergétique, électricité propre, transports en commun, déchets et recyclage...C'est d'une écologie positive, incitative et non punitive dont nous avons aujourd'hui besoin pour changer en profondeur nos modes de vie.

Pour en savoir plus, retrouvez mes articles sur mon site **ncometz.com**

Directeur de la publication : Nathalie Colin-Oesterlé. Impression : L'Huillier Florange. Tirage : 30 000 exemplaires. Création par nos soins. Toute reproduction, même partielle, est interdite sans l'autorisation expresse de l'éditeur (loi du 11 mars 1957). Journal gratuit ne peut être vendu. Ne pas jeter sur la voie publique.